

L'ANALYSE NUMÉRIQUE ET LA THÉORIE DE L'APPROXIMATION

Tome 6, N° 1, 1977, pp. 81—84

SUR CERTAINES ALGÈBRES DE FONCTIONS CONTINUES  
ET SUR LES SUITES DE VARIABLES ALÉATOIRES  
UNIFORMÉMENT BORNÉES

par

ION RASA

(Cluj-Napoca)

En étudiant une généralisation du théorème de KOROVKINE nous avons obtenu (voir : [2]) des résultats concernant les suites de variables aléatoires uniformément bornées. En utilisant un autre point de vue sur le même théorème, exposé par W. M. PRIESTLEY dans [1], nous allons démontrer d'autres résultats.

1. Soit  $[a, b]$  un intervalle borné et fermé de l'axe réel. Par  $1, x, x^2$  nous désignerons les fonctions réelles  $f_0, f_1, f_2$  définies sur  $[a, b]$  telles que  $f_i(t) = t^i, t \in [a, b], i = 0, 1, 2$ .

En utilisant les résultats de [1] il est aisé d'obtenir le

**THÉORÈME 1.** Soient  $A_n : C[a, b] \rightarrow R, n = 1, 2, \dots$ , des fonctionnelles linéaires et positives,  $A_n(1) \leq 1$ , et  $x_0 \in [a, b]$ . Alors  $\mathcal{S} = \{f \in C[a, b] \mid A_n(f) \rightarrow f(x_0), A_n(f^2) \rightarrow f^2(x_0)\}$  est une sous-algèbre fermée de  $C[a, b]$ .

Dans [2] nous avons étudié les suites de fonctionnelles pour lesquelles  $A_n(x^2) - A_n^{(2)}(x) \rightarrow 0$ . En suivant ce point de vue, nous allons démontrer le

**THÉORÈME 2.** Soient  $A_n : C[a, b] \rightarrow R, n = 1, 2, \dots$ , des fonctionnelles linéaires et positives,  $A_n(1) \leq 1$ . Alors  $\Sigma = \{f \in C[a, b] \mid A_n(f^2) - A_n^2(f) \rightarrow 0\}$  est une sous-algèbre fermée de  $C[a, b]$ , et  $\mathcal{S} \subset \Sigma$ .

*Démonstration.* Comme dans [1], à l'aide de l'inégalité  $A_n^2(g) \leq A_n(g^2)$ , on peut démontrer que si  $f \in \Sigma, g \in C[a, b]$ , alors

$$(1) \quad A_n(f \cdot g) - A_n(f) \cdot A_n(g) \rightarrow 0.$$

Soient  $f, g \in \Sigma$ . Alors

$$A_n(f+g)^2 - A_n^2(f+g) = A_n(f^2) - A_n^2(f) + A_n(g^2) - A_n^2(g) + 2[A_n(f \cdot g) - A_n(f) \cdot A_n(g)] \rightarrow 0,$$

donc  $f+g \in \Sigma$ .

Soit  $f \in \Sigma$ . Nous avons, en vertu de (1):

$$(2) \quad A_n(f \cdot f^2) - A_n(f) \cdot A_n(f^2) \rightarrow 0$$

$$(3) \quad A_n(f \cdot f^3) - A_n(f) \cdot A_n(f^3) \rightarrow 0$$

Alors:

$$A_n(f^4) - A_n^2(f^2) = [A_n(f^4) - A_n(f) \cdot A_n(f^3)] + A_n(f) [A_n(f^3) - A_n(f) \cdot A_n(f^2)] + A_n(f^2) [A_n^2(f) - A_n(f)^2] \rightarrow 0.$$

et on en déduit que  $f^2 \in \Sigma$ .

Il est clair que  $\Sigma$  est close par rapport à la multiplication par les nombres. Puis, si  $f, g \in \Sigma$  alors  $f \cdot g = \frac{1}{2} [(f+g)^2 - f^2 - g^2] \in \Sigma$ . Donc  $\Sigma$  est une sous-algèbre de  $C[a, b]$ . Pour démontrer que cette sous-algèbre est fermée il suffit d'appliquer la bien connue „méthode des  $3\epsilon$ ”.

Soit  $A \in C^*[a, b]$ ,  $A(1) \neq 0$ . Dans [2] nous avons précisé la signification du nombre  $b(A) = A(x^2) - \frac{A^2(x)}{A(1)}$ .

**THÉORÈME 3.** Soient  $A_n: C[a, b] \rightarrow R$ ,  $n = 1, 2, \dots$ , des fonctionnelles linéaires et positives. Si  $A_n(1) \rightarrow 1$  et  $b(A_n) \rightarrow 0$ , alors pour chaque  $f \in C[a, b]: A_n(f^2) - A_n^2(f) \rightarrow 0$ .

*Démonstration.* Posons  $B_n = \frac{A_n}{A_n(1)}$ . Alors  $B_n$ ,  $n = 1, 2, \dots$ , sont des fonctionnelles linéaires et positives, et  $B_n(1) = 1$ . Conformément au théorème 2,  $\Sigma_1 = \{f \in C[a, b] | B_n(f^2) - B_n^2(f) \rightarrow 0\}$  est une sous-algèbre fermée de  $C[a, b]$ .

Considérons maintenant l'ensemble

$$\Sigma = \{f \in C[a, b] | A_n(f^2) - A_n^2(f) \rightarrow 0\}.$$

A l'aide de l'hypothèse  $A_n(1) \rightarrow 1$  nous pouvons montrer que

$$\Sigma_1 = \Sigma \text{ et que } 1 \in \Sigma.$$

Puis  $b(A_n) = A_n(x^2) - \frac{A_n^2(x)}{A_n(1)} \rightarrow 0$ , d'où il résulte  $x \in \Sigma$ .

Donc  $\Sigma$  est une sous-algèbre fermée de  $C[a, b]$  et  $1 \in \Sigma$ ,  $x \in \Sigma$ . Le théorème de WEIERSTRASS nous montre que  $\Sigma = C[a, b]$ , ce qu'il fallait démontrer.

2. Nous allons utiliser ces résultats en théorie des probabilités. Soit  $(\Omega, K, P)$  un champ de probabilité, et  $X: \Omega \rightarrow [a, b]$  une variable aléatoire bornée. Désignons par  $F$  sa fonction de répartition.

Dans [2] nous avons considéré la fonctionnelle linéaire et positive

$$A: C[a, b] \rightarrow R, \quad A(f) = \int_a^b f(t) dF(t).$$

Soit  $D^2(X)$  la variance de  $X$ . Alors  $b(A) = D^2(X)$ . Si  $f \in C[a, b]$  considérons la variable  $f \circ X: \Omega \rightarrow R$ . Il est aisé de vérifier que  $D^2(f \circ X) = A(f^2) - A^2(f)$ .

**THÉORÈME 4.** Soient  $X_n: \Omega \rightarrow [a, b]$ ,  $n = 1, 2, \dots$ , telles que  $D^2(X_n) \rightarrow 0$ . Alors, pour chaque  $f \in C[a, b]: D^2(f \circ X_n) \rightarrow 0$ .

*Démonstration.* Considérons la suite de fonctionnelles  $(A_n)$ . Nous avons  $A_n(1) = 1$ ,  $b(A_n) = D^2(X_n) \rightarrow 0$ . Conformément au théorème 3, si  $f \in C[a, b]$ , alors  $A_n(f^2) - A_n^2(f) \rightarrow 0$ . Mais  $A_n(f^2) - A_n^2(f) = D^2(f \circ X_n)$ , donc  $D^2(f \circ X_n) \rightarrow 0$ .

*Remarque.* Ce théorème peut être démontré en utilisant le théorème 5 de [2]. En effet, les fonctionnelles  $A_n$  ci-dessus vérifient les hypothèses du théorème 5, et, de plus,  $A_n(1) = 1$ . Donc, pour  $g \in C[a, b]$ ,

$$(4) \quad \liminf A_n(g) = \liminf g(x_n)$$

$$(5) \quad \limsup A_n(g) = \limsup g(x_n)$$

où  $x_n = A_n(x)$ . D'ici on déduit  $A_n(g) - g(x_n) \rightarrow 0$ . En appliquant ce résultat pour  $f$  et  $f^2$ , nous obtenons

$$|D^2(f \circ X_n)| = |A_n(f^2) - A_n^2(f)| \leq |A_n(f^2) - f^2(x_n)| + |A_n(f) - f(x_n)| \cdot |A_n(f) + f(x_n)| \rightarrow 0, \text{ q.e.d.}$$

3. Dans le cas  $f \in C^2[a, b]$ , nous pouvons préciser le rapport entre  $D^2(f \circ X_n)$  et  $D^2(X_n)$ .

**THÉORÈME 5.** Soit  $S: \Omega \rightarrow [a, b]$  une variable aléatoire bornée, et  $f \in C^2[a, b]$ . Alors  $D^2(f \circ X) \leq (2 \|f\| \cdot \|f'\| + \|f''\|^2) \cdot D^2(X)$ .

*Démonstration.* La fonctionnelle  $A$  attachée à  $X$  est linéaire, positive, et  $A(1) = 1$ ,  $b(A) = D^2(X)$ . Soit  $x_0 = A(x)$ . Alors (voir: [2], lemme 2) pour chaque  $g \in C[a, b]$  il existe un système  $x_1, x_2, x_3$  de points distincts de  $[a, b]$  tel que

$$A(g) = g(x_0) + b(A) [x_1, x_2, x_3; g].$$

Mais  $f \in C^2[a, b]$ , donc

$$(6) \quad A(f^2) = f^2(x_0) + b(A) \cdot \frac{(f^2)''(a)}{2!} = f^2(x_0) + b(A) (f \cdot f'' + f'^2)(a)$$

où  $a < \alpha < b$ , et

$$(7) \quad A(f) = f(x_0) + b(A) \cdot \frac{f''(\beta)}{2!}, \quad a < \beta < b.$$

$$\begin{aligned} D^2(f \circ X) &= |A(f^2) - A^2(f)| \leq |A(f^2) - f^2(x_0)| + \\ &+ |A(f) - f(x_0)| \cdot |A(f) + f(x_0)| \leq b(A) \cdot \|f \cdot f'' + f'^2\| + \\ &+ b(A) \cdot \frac{\|f''\|}{2} \cdot 2\|f\| \leq D^2(X)(2\|f\| \cdot \|f''\| + \|f'^2\|). \end{aligned}$$

Le théorème est donc démontré.

#### BIBLIOGRAPHIE

- [1] Priestley, W. M., *A Noncommutative Korovkin Theorem*, J. Approx. Theory, **16**, 3, 251–260 (1976).  
 [2] Rașa, Ion, *Sur certaines suites de fonctionnelles*, Revue d'analyse numérique et de la théorie de l'approximation, **4**, 2, 171–178 (1975).

Reçu le 22. XII. 1976.